

Avant-propos

Dès le XVIII^e siècle, surgit en Amérique du Nord une nation canadienne-française au sein de laquelle seigneurs et « habitants » partagent les mêmes dangers, guerres indiennes ou anglaises, les mêmes obstacles, l'immensité de la forêt ou le long hiver, les mêmes peines, comme les défrichements. Ces paysans canadiens, écrit Montcalm, « vivent comme de petits gentilshommes de France, ayant chacun deux ou trois arpents de terre sur trente de profondeur ».

Les Canadiens sont alors fiers de l'œuvre déjà accomplie et les négociants, dans une adresse de 1719 au gouverneur et à l'intendant de Nouvelle-France, conservée aux Archives publiques du Canada, peuvent écrire : « Vous avez vu établir des manufactures, faire bâtir quantité de vaisseaux, faire des entreprises [...] de goudron, nature, bordages et autres bois de construction, faire des entreprises pour la pêche des morues, des marsouins, loups marins et autres poissons à lard, toutes ces entreprises faisaient subsister des milliers d'hommes. »

La défaite de 1759 devant l'Angleterre et le traité de Paris de 1763 coupent le Canada de la France, l'ancienne mère patrie, pour près de deux siècles. Le risque d'assimilation par les Britanniques, en ces années 1763-1840, est constamment présent. L'échec de la rébellion de 1837-1838 accroît chez les Canadiens français un sentiment d'abattement et d'amertume.

À travers son long isolement au XIX^e siècle, la communauté canadienne-française, à l'écart des vainqueurs de l'économie que sont les Anglais, est tout entière repliée sur les travaux de l'agriculture. L'Église et les intellectuels engagent sans

relâche toute leur énergie à préserver la langue française et les traditions des aïeux.

Vers les années 1950 et avec la poussée de l'industrialisation, les Québécois rejettent les valeurs rurales, archaïques, qui les étouffaient. La Révolution tranquille des années 1960 consacre un refus de l'isolement, une fierté reconquise. La question du Québec aujourd'hui est toujours l'histoire d'une lutte pour la survivance d'un peuple, que les Québécois soient ou non acquis à l'idée de souveraineté.

TABLE DES MATIÈRES

<i>Avant-propos</i>	7
CHAPITRE I	
LA NOUVELLE-FRANCE (1534-1763)	9
1. Découvertes et premières colonisations (1536-1660)	9
2. Une province de France (1660-1713)	18
3. La naissance d'une nation (1713-1754)	28
4. La chute de la Nouvelle-France (1754-1763)	40
CHAPITRE II	
LA DOMINATION BRITANNIQUE (1763-1840)	49
1. La politique d'assimilation	49
2. La survivance d'un peuple	53
3. L'insurrection de 1837-1838	57
CHAPITRE III	
UNE SOCIÉTÉ AUTARCIQUE (1840-1940)	63
1. Les valeurs traditionnelles	64
2. La sujétion économique	78
3. Le nationalisme canadien-français	88
CHAPITRE IV	
LE DÉCLIN DES VALEURS TRADITIONNELLES (1940-1960)	99
1. L'urbanisation et la société québécoise	100
2. Les institutions en crise	105
3. Un temps de tensions	111

CHAPITRE V	
LA RÉVOLUTION TRANQUILLE (1960-1966)	123
1. La vague des réformes	124
2. Le nationalisme dans la littérature et le cinéma . . .	135
3. L'idée d'indépendance de 1960 à 1968	143
CHAPITRE VI	
LES DERNIERS DÉFIS (1966- 2002)	155
1. La montée du nationalisme (1966-1976)	155
2. Le Parti québécois au pouvoir (1976-1980)	178
3. L'indépendance : une question en suspens (1980-2002)	188
CHAPITRE VII	
QUÉBEC, NATION RESPONSABLE (1960-2002)	195
1. L'identité québécoise	195
2. Les Québécois à la conquête de leur économie	200
3. La participation des citoyens	209
4. Le Québec sur la scène internationale	213
5. Le mythe du grand Nord	220
CHRONOLOGIE	225
BIBLIOGRAPHIE	227